

Rendement marginal des compléments alimentaires dans les exploitations laitières wallonnes

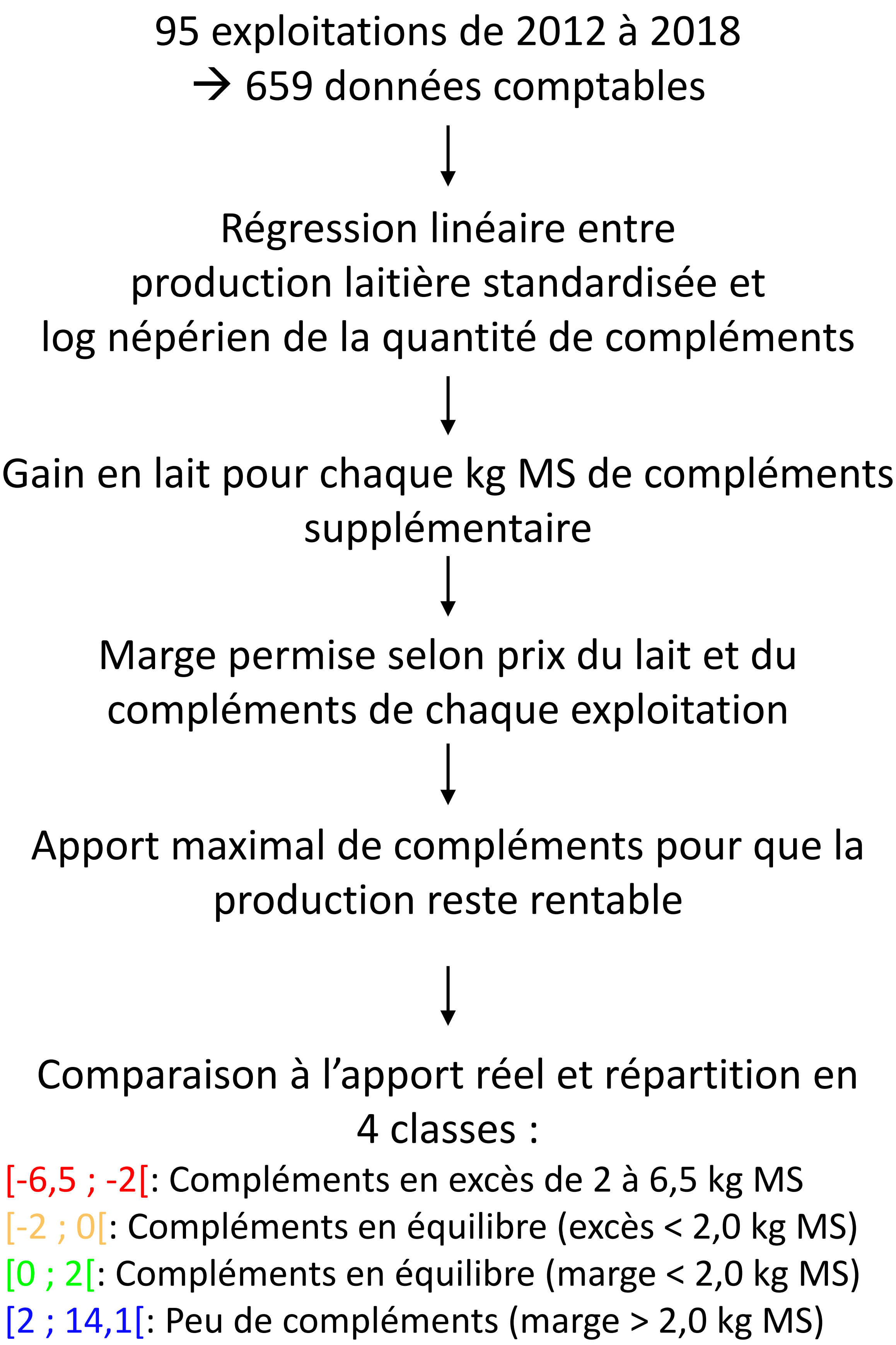


Lefevre A., Hennart S., Stilmant D., Froidmont E.
a.lefevre@cra.wallonie.be

Objectif : analyser la rentabilité économique des compléments à la ration fourragère

Compléments = concentrés + coproduits
≠
fourrages

Matériel et méthodes



Résultats

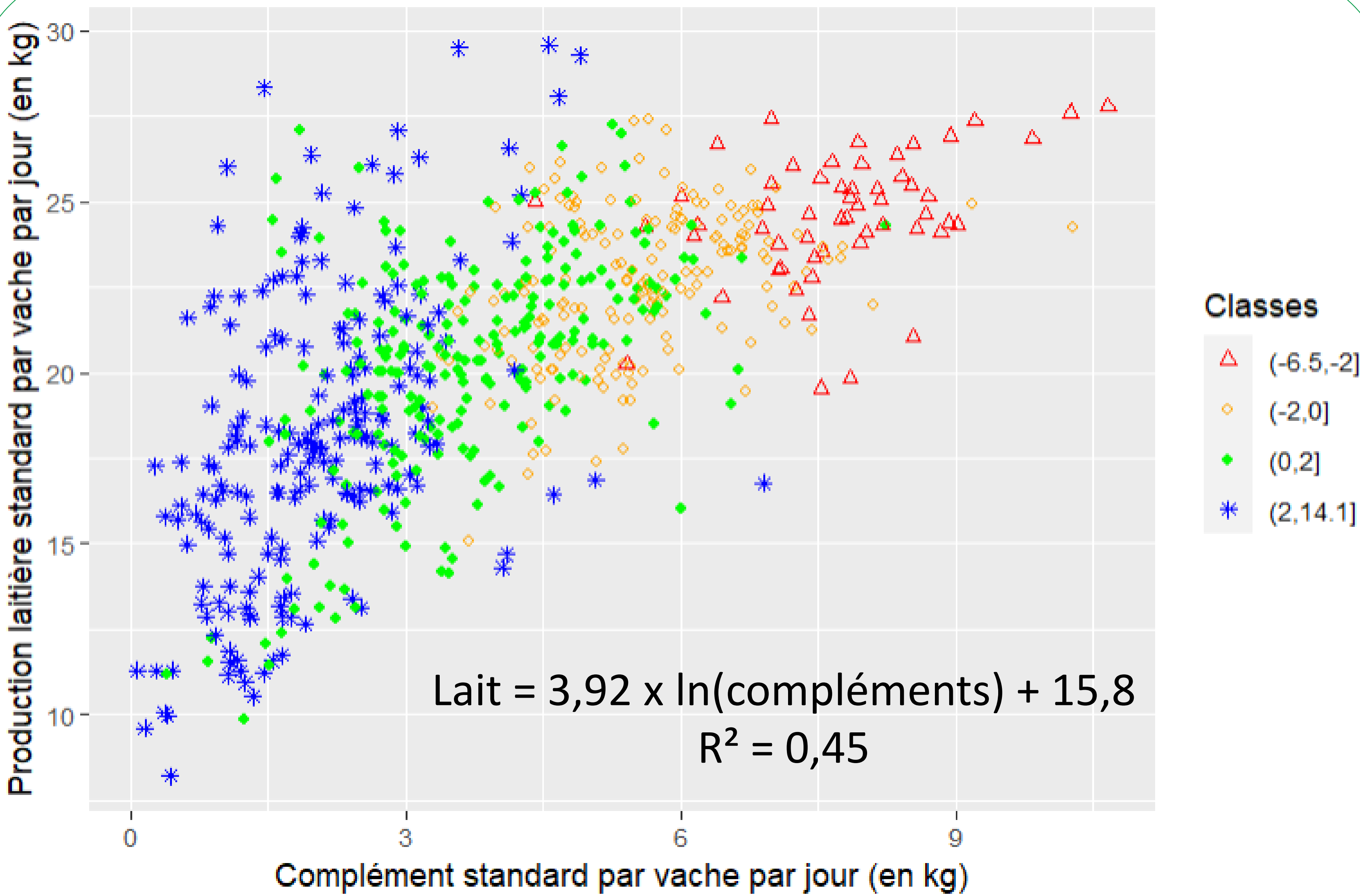


Figure 1 : Production laitière standardisée et quantité de compléments par vache et par jour réparties en 4 classes représentant la différence entre l'apport maximal assurant leur rentabilité et l'apport réel

Classes [kg MS ; kg MS[	n	Lait (kg/j)	Type herbe (%)	Type maïs (%)	UGB/ha SFP (n)
[-6,5 ; -2[	56	24,6	5,4%	94,6%	3,4
[-2 ; 0[	172	22,6	8,7%	91,3%	3,3
[0 ; 2[	232	20,3	24,1%	75,9%	2,8
[2 ; 14,1[	199	18,1	42,7%	57,3%	2,5

Tableau 1 : Type d'exploitation au sein de chaque classe et chargement par hectare de surface fourragère principale (SFP) associé.

Discussion et Conclusion

- Fortes disparités de production laitière pour une même quantité de compléments → incidence de la nature des fourrages mais aussi de la gestion du troupeau (génétique, santé,...)
- Ration sans ensilage de maïs → Apport en compléments selon qualité de l'herbe
- Apport en compléments à la limite de la rentabilité (classes (-2;0] et (0;2]) → 61.3% des exploitations
- **Apport en compléments non rentable** (classe (-6,5;2]) → 8.5% des exploitations, **les plus intensives**
- **Possibilité d'apporter plus de compléments**, en restant rentable (classe (2;14,1]) → 30,2% des exploitations, **les plus extensives**, plus grande proportion de **type herbe**